

IV. L'écriture

Nous aborderons dans cette section quelques grandes questions relatives à l'écriture¹.

Voici une série de questions à préparer :

(1) Quelles sont les fondations nécessaires à prendre en compte pour l'apprentissage de l'écriture ?

Pourquoi est-il important de respecter une mise en place progressive des fondations pour entrer dans l'écriture ?

(2) Par quoi commence-t-on pour apprendre à écrire ? (minuscules, chiffres, script, majuscules) et comment organiser l'apprentissage de l'écriture ?

(3) Pourquoi est-ce important de stimuler les sens dans l'apprentissage de l'écriture ?

(4) Que peut-on observer au travers de différents tracés ? Que prendre en compte pour déterminer l'âge graphomoteur d'un enfant ?

(5) Pourquoi utiliser un crayon gris ?

(6) Que privilégier : le script ou le cursif ?

(7) A quoi servent les différentes écritures (scripte, capitale d'imprimerie, cursive) ?

(8) A partir de quand l'enfant a véritablement atteint le stage calligraphique ? expliquez ce que vous pourriez entendre par « stade calligraphique ».

Jeanne a 12 ans, elle a subitement changé la forme de son écriture. A-t-elle un problème ?

(9) L'employeur potentiel de Pierre s'est basé sur la lettre de motivation qu'il avait envoyée. Cet employeur a jugé Pierre inapte étant donné le graphisme maladroit de sa lettre. Qu'en pensez-vous ?

(10) Pourquoi un retour au dessin peut-il enrichir l'écriture ?

(11) L'écriture peut-elle refléter des émotions ? Si oui, expliquez.

Privilégier la page blanche pour l'écriture est important. Pourquoi ?

(13) Quelle relation établir entre lecture et écriture ?

(14) Quel est le lien entre écriture et orthographe ?

(15) Pourquoi le mouvement est-il si important dans l'apprentissage ?

¹ Pour en savoir davantage : J. Fijalkow, *Entrer dans l'écrit*, Magnard, 1993.

1-Respecter la mise en place progressive des fondations

L'écriture suit une courbe de croissance analogue à celle de la croissance physiologique. On peut observer des stades, des paliers de croissance qui doivent advenir en temps et en heure sinon l'enfant devra compenser ce qui n'a pas été mis en place au bon moment. En outre, la structuration de l'écriture représente la structuration de la personnalité d'un individu.

Pour les gauchers, il est conseillé de décaler très tôt le cahier légèrement dans son champ gauche afin que la main ne remonte pas hyperflexion car il est très difficile de modifier les automatismes.

Pour rappel, les fondations nécessaires à l'apprentissage sont : le fonctionnement de l'appareil sensoriel, une connaissance précise de son corps, des repérages adéquats dans l'espace et le temps. De plus, de nombreux paramètres entrent en jeu dans l'acte d'écrire : la disposition du corps et de la main scriptrice, l'emplacement du cahier et toute la synchronisation des mouvements relatifs à l'écriture. Bien tenir son crayon est le fruit de connexions complexes sur le plan cérébral.

L'écriture est un processus linéaire qui demande de la patience et une discipline corporelle. Aucune étape ne peut être négligée et l'accélération de l'écriture ne sera possible que lorsqu'un exercice répété aura entraîné l'automatisation des gestes.

2-Progression dans l'apprentissage

Généralement, l'apprentissage se fait comme suit :

- apprentissage des minuscules (cursives) et des chiffres
- consolidation des minuscules et association script éventuelle
- apprentissage des majuscules et majuscules en imprimerie
- consolidation des 4 types de caractères et automatismes.

Il est préférable de regrouper les types de tracés et de prévoir une progression dans l'étude des lettres. Pourront ainsi être envisagée de semaines en semaines, par exemple :

-i, u, t	-l, b
-m, n	-h, k
-v, r	-j, g
-c, o, a	-y, w
-e, é, è, ê	-f, z, x
-s, p	
-d, q	

3-Importance de la stimulation sensorielle

La stimulation sensorielle est un des paramètres clés du bon déroulement des apprentissages. Les sens fonctionnent en association entre eux, il ne faut donc pas s'en tenir uniquement à la vue et à l'ouïe...

Ex. : un enfant qui entend mal des sons de sa langue ne pourra pas établir correctement des données visuelles et risquera de développer une dysorthographe.

4-Observer les différences de tracés

L'enfant est exercé aux différents exercices graphiques favorisant la maturation de sa motricité fine (nombreux ateliers : peinture, découpage, collage, manipulations diverses, dessin) dès les petites classes de maternelle.

Il est intéressant d'examiner des différences de tracés, de trait et de mise en page des productions des enfants. La qualité du trait, sa pression, son épaisseur, l'occupation de l'espace de la feuille, l'orientation des tracés.

L'âge graphomoteur d'un enfant peut être déterminé tant sur le plan de la forme que du mouvement.

- Items de forme : l'écriture grande, les « a, d, g, q » en deux morceaux, l'espace irrégulier entre les lignes.
- Items de motricité : les lettres retouchées, le mauvais galbe des boucles extérieures, le tracé vacillant.

5-Utilité du crayon gris

Le crayon à papier est de rigueur, l'élève doit pouvoir effacer et recommencer sans être gêné ou contrarié par les ratures.

6- Cursif ou script ?

Le cursif relie les lettres entre elles ; le script les juxtapose.

L'écriture cursive tisse des liens entre les lettres comme l'enfant qui cherche naturellement à relier les lettres entre elles. Cela procède du mouvement naturel qui pousse soi à l'autre, qui suscite le lien, la relation entre les êtres ou entre les idées.

En outre, l'expérience montre qu'il est plus difficile de passer du script au cursif. Il est d'ailleurs conseillé d'utiliser le script pour lire des titres, ... cela permet à l'enfant de soigner sa présentation graphique.

De plus, de nombreux chercheurs pensent que l'utilisation de l'écriture liée facilite l'identification des mots...

Faut-il apprendre le script avant la cursive (ou liée, attachée) ?

Le script peut favoriser :

- la structuration de l'espace,
- l'affinement de la motricité,
- la préparation de certains gestes de base,
- la discrimination des éléments graphiques.

Néanmoins l'écriture script n'est pas une base à l'écriture cursive, c'est une autre forme d'écriture. Le script aide à la transition entre l'écrit imprimé et l'écrit manuscrit. Il est intéressant de proposer des exercices de transcription.

7-Les fonctions des différentes écritures

L'utilisation des différentes écritures (capitale d'imprimerie, scripte, cursive) doit être justifiée auprès des élèves.

- **Capitale d'imprimerie** : titres, mots croisés, affiches,...

On écrira uniquement des mots en capitale d'imprimerie (pas de phrases).
Cette écriture est utilisée dans certaines circonstances.

- **Écriture scripte** : lecture dans les livres, les documents,...

Elle est utilisée dans l'écriture qui accompagne les schémas,...

- **Cursive** : écriture manuscrite

Cette écriture est utilisée au quotidien.

8-Stade calligraphique et relooking de l'écriture

Le stade calligraphique est atteint vers 9/10 ans : les formes sont en place, les proportions respectées, les espacements entre les lettres et les mots sont correctement évalués, les liaisons entre les lettres intégrées et les pauses graphiques (lever du crayon qui se situe naturellement avant ou après certaines lettres) bien comprises.

Le pré-adolescent essaie spontanément diverses formes d'écriture ; parfois il s'inspirera de tel ou tel camarade ou adulte pour donner un meilleur look à son graphisme.

9-Ecriture et intelligence

L'écriture ne permet pas de révéler le niveau d'intelligence d'une personne mais elle est un excellent baromètre de l'état affectif et émotionnel de l'enfant. Elle montre les relations que l'enfant entretient avec lui-même et avec les autres. Un graphisme maladroit n'est donc pas symptomatique du niveau de l'intelligence. Par contre, la dysgraphie est révélatrice du profond malaise qui habite un enfant, de sa difficulté à s'incarner dans un corps, à se mettre en forme. Le dessin peut souvent redonner le goût d'écrire...

10-Ecriture et dessin

Ecrire n'est pas dessiner mais dessiner enrichit l'écriture. Souvent, les enfants qui éprouvent des troubles de l'écriture ont peu investi les cours de dessin en maternelle.

Pistes :

-l'aquagraphie : technique d'aquarelle sur fond humide consistant à jouer librement avec les couleurs et l'eau sans chercher à représenter des objets.

-l'art abstrait : il a le mérite de court-circuiter le problème du dessin représentatif.

-le coloriage ne s'improvise pas et peut faire l'objet d'exercices ludiques et attrayants.

11-Ecriture et émotions

Les émotions ont un retentissement visible sur l'écriture. Par exemple,

-la colère l'agrandit et chahute la direction des lettres et des lignes.

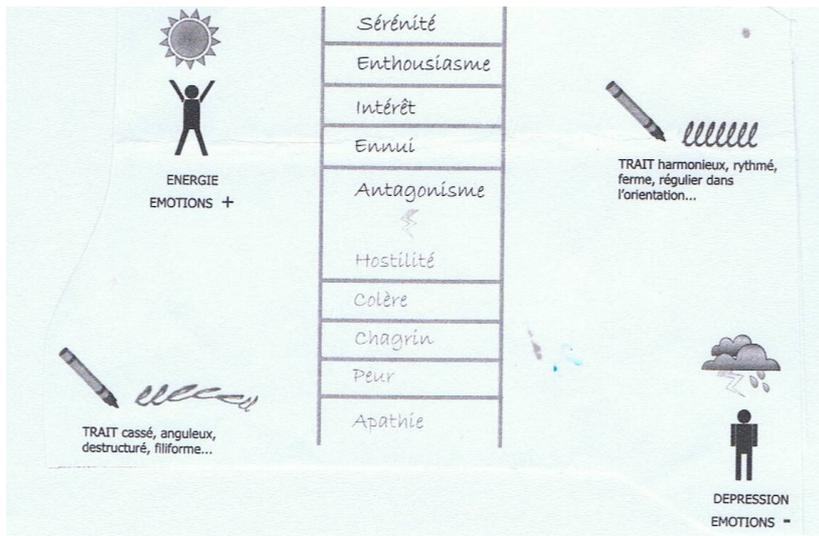
-la peur rapetisse le tracé, favorise les retouches,

-l'ennui, le manque d'intérêt amollit les verticales et écrase les zones médianes,

- l'anxiété parsème la page de taches,
- la joie et l'enthousiasme agrandissent le tracé des lettres avec plus de rondeur, des courbes épanouies.

Les enfants peu stables peuvent avoir une écriture changeante.

La graphothérapeute Marie-Christine Foy² a développé une **échelle émotionnelle** en établissant des correspondances entre le niveau émotionnel de l'enfant, le niveau énergétique (posture) et les signes de l'écriture. Il s'agit d'un outil précieux pour accompagner les enfants.



11-Sortir de la contrainte des lignes

Il est important d'utiliser du papier blanc pour faire sortir l'enfant de l'apprentissage. Cela permet à l'enfant de libérer son écriture du carcan des lignes. En outre, l'expérience de la page blanche laisse l'enfant à sa propre écriture.

12-Affichage en classe

L'affichage en classe constitue un aide-mémoire permanent (rappel toujours mémorisable). Il est intéressant de prévoir des fiches mémos pour les élèves.

13-Relation entre écriture et lecture

Il est nécessaire que tout ce que l'enfant va écrire soit lu. Ecrire, lire c'est produire du sens. Lire, c'est comprendre un message ; écrire, c'est construire du sens. Il est conseillé de séparer ces deux expériences d'apprentissage même si écriture et lecture sont liées. L'écriture ne doit pas être confondue avec la lecture, ce sont deux activités complémentaires.

Écrire est un acte complexe qui sous-tend un haut degré d'organisation du cerveau. Deux grands axes apparaissent dans l'écriture : l'axe vertical et l'axe horizontal, le moi se situe au point d'intersection.

² Marie-Christine Foy, *L'art d'apprendre à écrire*, Desclée-De Brouwer, Paris, 2009, p. 88.

14-Écriture et orthographe

L'écriture, grâce aux capacités d'observation, de segmentation, d'analyse et de synthèse, participe à la formation de l'enfant au code orthographique. Il est intéressant de lier écriture et orthographe, ils ont une même fonction de communication.

15-Le mouvement

Selon Maria Montessori, le mouvement exprime la vie. Le mouvement éveille et active le cerveau, il favorise l'intégration des informations par le biais de nos sens. Obliger un enfant à rester sans bouger, c'est bloquer sa capacité d'apprentissage.

Exercices :

- boire de l'eau (bon fonctionnement cérébral),
- mouvements croisés (toucher alternativement le genou droit/gauche),
- faire dessiner avec le doigt en l'air

Conclusion

L'écriture est un apprentissage long qui doit être guidé et étayé. L'apprentissage de l'écriture nécessite un travail rigoureux et régulier. Quelques pré-requis sont souhaitables pour des enfants entrant en primaire. En effet, ce dernier doit passer de l'imprécision à la finesse, au contrôle de soi, du geste large au mouvement précis et maîtrisé. Le chemin est long...

L'acte d'écrire est à la fois moteur et graphique :

- Le bras permet la réalisation de la ligne, l'alignement des mots de gauche à droite. Le coude sert de pivot ; quant à l'épaule, elle sert de pivot pour engager une reprise de ligne et une nouvelle progression. L'avant-bras est un point d'appui qui permet la rotation et la direction. La main sert la rotation et les doigts permettent de préciser le dessin du mot, de la lettre.
- L'aspect graphique implique des mouvements composant la scription : l'inscription renvoie à l'organisation des lettres dans l'espace et la progression qui couvre l'association de lettres, de mots et leur avancée sur la ligne.

Il est donc nécessaire de :

- prendre des bonnes habitudes (tenue du corps, table débarrassée,...)
- apprendre dans de bonnes conditions (gymnastique des doigts, relaxation,...)
- différencier les compétences de graphismes et celles de l'écrit
- s'attacher au sens de l'écriture

L'élève doit être impliqué, avoir un projet d'écriture. Il doit travailler régulièrement et les activités doivent être courtes. Il est important de varier les outils scripteurs (crayons, feutres,...) et de varier les supports (tableau, papier,...) et le positionnement dans l'espace (verticalité, horizontalité,...).

L'enfant doit découvrir la fonction du code écrit :

- comprendre que le mot écrit renvoie au mot oral
- prendre conscience que les mots sont séparés les uns des autres
- encoder des mots simples

L'enfant commencera à écrire un mot, des mots ou des textes courts en autonomie.

Il est important de guider l'enfant et de lui aménager des temps (en autonomie) d'entraînement.

Attention :

Apprendre implique différents paramètres relevant de l'affectivité, de l'intelligence et de la motricité.

Il est important de :

- multiplier et varier les situations,
- répéter les situations,
- proposer des défis ludiques,
- tenir compte de l'affectivité,
- susciter la prise de décision,
- adapter les attentes.

IV- Exercices récapitulatifs

-Exercices (voir séances)

-Etude de cas

Cas à analyser : Luc est un petit garçon de 9 ans, il est en quatrième année primaire. Il écrit, depuis quelques jours, d'une toute petite écriture, serrée, très retouchée ; son trait est tremblotant. Ses a et ses o sont remplis d'encre, on remarque aussi quelques ratures.

Luc ne dit rien en classe, il ne pose jamais de question à sa maîtresse et reste dans son coin.

A la récréation, il joue seul avec ses figurines de Cars.

L'enseignante alertée par l'écriture et le comportement de Luc décide de contacter l'orthopédagogue. Cette dernière parle en tête à tête avec Luc. Elle apprend que Luc s'est fait frapper par un grand d'une autre classe. Quand il explique l'incident, il se met en colère, il ne s'arrête plus de parler... Que doit faire l'orthopédagogue ?

-Exemple de tableau servant à la collecte de données :

Niveau psychomoteur	
- Schéma corporel	<p><u>-problèmes de tenue, de préhension de l'outil scripteur</u> doigts trop près de la pointe, trop loin de la pointe doigts joints sur l'outil index trop en avant par rapport au pouce pouce trop en avant par rapport à l'index doigts allongés avec raideur</p> <p><u>-difficultés de progression</u> blocage du poignet raideur de l'avant-bras mauvais appui de l'avant-bras mauvaise position par rapport au support</p> <p><u>-déficit de la pression</u> contrôle inadéquat du tonus musculaire (trop/pas assez appuyé)</p> <p><u>-problèmes relatifs à la latéralité</u></p> <p><u>-problèmes des gauchers, faux gauchers, dyslatéralisés</u></p> <p><u>-mouvement arrêté</u></p>
- Organisation de l'espace	<p><u>-problème de la structuration du plan horizontal graphique</u> -notions non acquises (haut/bas, dessus/dessous, devant/derrière, en haut, en bas,...), -orientation gauche/droite (vers la gauche..., de gauche à droite...), -appréciation erronée des directions,</p>

	-confusion dans la reconnaissance des formes, des grandeurs.
- Structuration du temps	-notions non acquises (avant/après, succession, séries, ordre), -notions non acquises (rythmes, cadences).
Niveau visuel	
Lorsque la main écrit, c'est l'œil qui la guide. Des troubles de la vue ont donc une incidence directe que la qualité de l'écriture.	
Niveau affectif, social, relationnel	
L'enfant ayant une communication problématique ou perturbée exprime ses difficultés relationnelles dans l'écriture. Ces troubles réactionnels peuvent être momentanés. En outre, un enfant peut commencer une dysgraphie de type réactionnel (par exemple, réaction en opposition).	
Niveau autre	
Il est important de prendre en compte l'âge de l'enfant (niveau cognitif). Parfois, il n'est pas inintéressant de vérifier le niveau auditif (l'enfant entend-il bien ?).	

Documents à exploiter

Doc 1 : Texte à recopier³

Mon papa,
Je t'écris
ce petit mot
pour te dire
d'être plus gentil
avec moi
lorsqu'on se verra.

Crier ne sert à rien. Il est bien plus facile de se parler
NORMALEMENT. Je t'embrasse et t'aime beaucoup.
J'ai perdu le bracelet en or gravé de mon prénom. Celui
que tu m'avais offert, le Noël dernier. A mercredi.
Ta Yasmine.

Maman,
Comme je suis chez Papa cette semaine, je t'écris cette carte pour ton anniversaire. (Même si
je te téléphonerai demain matin après ma douche pour te le souhaiter de vive voix).
Cette année, pas de colliers de nouilles ou de petite récitation en rimes en –an, mais un joli
bracelet en or ! Je l'ai trouvé sur la plage à Nice lors des vacances passées avec Papa et sa
nouvelle copine. (C'est terminé depuis... ouf !)
J'ai trouvé cela si étrange d'y lire ton prénom gravé que je n'ai pu me résoudre à le porter aux
objets trouvés.
C'est un bracelet de jeune fille, mais comme tu ne vieillis pas, je suis certaine qu'il sera à ta
taille.
Je t'embrasse, ma jolie maman.
Rita.

³ Extraits tirés de Rascal, *Je t'écris*, Pastel, Paris, 2010.

Doc 2 : Des échelles d'évaluation de la dysgraphie

L'**échelle BHK** est composée de 13 items :

- écriture cursive grande,
- inclinaison de la marge vers la droite,
- lignes non planes,
- mots serrés,
- écriture cursive chaotique,
- liens interrompus entre les lettres,
- télescopages,
- variation dans la hauteur des lettres troncs,
- hauteur relative incorrecte,
- distorsion des lettres,
- formes de lettres ambiguës,
- lettres retouchées,
- hésitations et tremblements.

L'**échelle BHK-ADO** (échelle de mesure de la dysgraphie chez l'adolescent) permet de repérer une éventuelle dysgraphie en analysant l'écriture selon deux éléments fondamentaux : la lisibilité et la stabilité des graphies

Le texte à copier est le même que pour le BHK Enfant mais les critères de cotation sont différents. La correction porte sur la fréquence d'inscription (nombre de caractères écrits en 5 minutes) et la qualité de l'écriture mesurée par 9 critères qualitatifs :

- 1 - Variation de hauteur des lettres troncs
- 2 - Hauteur relative des lettres troncs et des lettres avec hampe et /ou jambage
- 3 - Télescopage
- 4 - Lettre ambiguë
- 5 - Lettre majuscule à l'intérieur des mots
- 6 - Parallélisme des lignes
- 7 - Stabilité des mots
- 8 - Stabilité des "a"
- 9 - Stabilité des "t"

Pour évaluer la vitesse de l'écriture (fréquence d'inscription), on compte le nombre de caractères écrits en 5 minutes.

Items de l'**échelle E** d'Ajuriaguerra

- F1 Ecriture enfantine : Cet item concerne l'aspect enfantin et maladroit d'un tracé et son manque de fermeté.
- F2 Ecriture dodue : Les lettres sont plus larges que hautes, très rondes. A noter qu'il n'y a pas de F2 sans F1, une écriture cursive dodue et habile ne sera pas cotée.
- F3 Absence de mouvement : On sent ici que l'écriture cursive n'est pas fluide, que l'enchaînement des lettres ne se fait pas de manière aisée.
- F4 Ecriture grande : L'écriture cursive est considérée comme grande quand au moins la moitié des lettres dépasse 3,5mm en zone médiane. L'écriture est moyennement grande quand

la moitié des lettres fait entre 2,5 mm et 3,5 mm en zone médiane. On fait la moyenne si l'écriture cursive est très irrégulière.

-F5 m et n scolaires : Les m et n sont considérés comme scolaires quand ils sont tracés en plusieurs petits ponts.

-F6 Barre des t scolaire : La barre des t est considérée comme scolaire quand elle est bien réussie, posée au 1/3 supérieur du t.

-F7 p scolaires : Les p sont considérés comme scolaires quand ils sont tracés en plusieurs morceaux

-F8 a en deux morceaux : S'il y a un lever de crayon dans le tracé de la lettre, le a est en deux morceaux.

-F9 d,q,g en deux morceaux : idem F8

-F10 Majuscules maladroites : On considère cet item si les majuscules sont très malhabiles.

-F11 Points de soudure : Une soudure est une difficulté de liaison entre deux lettres, quand il y a un arrêt inutile et reprise du mouvement dans le même sens.

-F12 Collages : les lettres sont maladroitement collées entre elles

-F13 Espaces irréguliers entre les lignes ; Item valable seulement si l'écriture cursive se fait sur papier blanc. On observe la régularité ou l'irrégularité en début de lignes.

-F14 Zones mal différenciées : les zones médianes, des hampes et des jambages sont mal différenciées.

-M15 Bâton descendant repris : le trait vertical des lettres d, t, p ou q est rallongé et ne peut être fait en une seule fois.

-M16 Lettres retouchées : l'enfant retouche ses lettres sans que ce soit pour des raisons orthographiques.

-M17 Ensemble sale

-M18 Arquage des d,t,p,q : Au lieu d'être droits, les bâtons sont arqués (difficulté à faire une droite verticale bien verticale et rectiligne)

-M19 Cabossage des lettres rondes : le galbe n'est pas parfait, on note des angles, des cabossages sur les lettres comportant des arrondis.

-M20 Mauvais galbe des boucles : le galbe des boucles est mal fait : les l ressemblent plus à des sucettes fondues qu'à des l.

-M21 Tremblements

-M22 Tracé vacillant : le texte semble avoir été écrit dans un train en mouvement.

-M23 Saccades : les liaisons entre les lettres sont anguleuses alors que des liaisons réussies sont arrondies au contact de la ligne de base.

-M24 Téléscopages : Les lettres sont collées les unes aux autres sans aucun trait de liaison intermédiaire. Les lettres s'écrasent les unes contre les autres.

-M25 Lignes cassées : la ligne change brutalement de direction en décrivant un angle brusque.

-M26 Lignes fluctuantes : la ligne ondule

-M27 Lignes descendantes

-M28 Mots dansant sur la ligne : le mot ne repose pas bien régulièrement sur la ligne, seulement en quelques points, même si la ligne elle même peut être bien tenue.

-M29 Irrégularité de dimension : la dimension des lettres en zone médiane varie en amplitude sur l'ensemble du texte.

-M30 Irrégularité de direction : les lettres n'ont pas une inclinaison régulière ; elles sont tantôt inclinées vers la droite, tantôt renversées, tantôt verticales...

Doc 3 : Extraits à analyser

il est très simple, on ne voit bien qu'à
l'essentiel est invisible pour les yeux
le temps que tu as perdu pour ta vie
fait ta vie si importante. Tu devrais
avoir toujours de ce que tu as aperçu

il dit au petit Prince. Voici mon secret,
si simple, on voit bien avec le cœur
& invisible pour les yeux. C'est le temps
perdu pour ta rose, qui fait si impor-
tante. Tu devrais toujours de ce que tu

Dans un triangle rectangle, le cosinus de
à la somme des carrés des côtés :

C'est alors qu'apparut le renard :
 - Bonjour, dit le renard.
 Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna
 mais ne vit rien.
 Je suis là, dit la voix, sous le pommier.
 - Où ça ?
 - Où ça ? dit le petit prince, je suis
 tellement triste...
 - Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne
 puis pas apprivoiser. [...]
 - Qui n'est pas de ici, dit le renard, que cherches-tu ?
 - Je cherche les hommes, dit le petit prince.
 - Les hommes ?
 - Les hommes de Saint-Exupéry
 le petit prince

Source : [Comment reconnaître une Écriture Dysgraphique](#)

© GGRE Chantal Thoulon Page, <http://www.graphotherapie.com/Grapho/dysgraphie.htm>

Doc 4 : Repérer la progression de l'enfant⁴

De 1 à 3 ans :	période de gribouillis
De 3 ans et après :	période de différenciation des tracés avec une intention de dessin, une intention d'écriture
Entre 4 et 5 ans :	phase de copie du modèle mais la copie n'est pas fidèle. (période durant laquelle se pose le problème de la motivation de l'écriture)
Vers 5-6 ans :	période de la copie à distance (le modèle devient une représentation mentale)
Vers 6 ans :	apprentissage de l'écriture.

On peut distinguer, au niveau moteur , trois périodes dans la construction du mouvement servant à écrire :	
<u>-1^{er} stade : 1 an et demi à 2 ans environ</u>	Le mouvement est large, ample ; il part toujours de l'épaule, il est encore confus (non spatialisé). Ce mouvement est appelé « proximal ».
<u>-2^e stade : début vers 2 ans jusqu'à 3 ans/3ans et demi</u>	Le mouvement est plus contrôlé, d'abord par l'avant-bras, puis par la main. Le geste descend vers la main (déplacement distal).
<u>-3^e stade : vers 3 ans et demi</u>	Les mouvements de l'épaule et de la main commencent à se coordonner. La condition motrice de l'apparition des lettres est remplie. Le coude se pose sur la table et le dessin se fait avec la main.

On peut aussi distinguer plusieurs phases au niveau de la perception :	
Age	Formes (perception)
1 an et 10 mois	- la localisation d'un espace graphique est possible car le contrôle de la vue intervient. - le contrôle musculaire s'amorce : le geste perd de son impulsivité, le muscle du pouce est plus sensible.
2 ans	- le point de départ est contrôlé (niveau directionnel), le contrôle est simple .
2 ans et demi	- le tracé se complexifie, l'enfant produit : un tracé simple, un tracé à deux directions, un tracé multidirectionnel
3 ans	- l'enfant opère un contrôle double , il contrôle un point de départ et un point d'arrivée. Le contrôle est oculaire et kinesthésique (la main est dirigée par l'œil). L'enfant peut respecter des encadrements, effectuer des cercles qui se touchent (petit bonhomme, soleil).

⁴ C. Hebting, *De la calligraphie à l'écriture*, Magnard, 1993, p. 14-17.

3 ans et demi	-l'enfant peut réaliser un tracé dans les deux sens (positif, négatif), l'écriture appelle une notion de sens dominant des courbures.
4 ans	- l'enfant opère un contrôle global : anticipation visuelle et contrôle par rapport à un repère extérieur. Il est capable de dessiner des spirale (escargot), alignements, croix, formes arabesques, -la maîtrise des directions est acquise, croisements, cases, remplissages, damiers, découpages, combinaison de plusieurs directions différentes -l'enfant est entré dans l'âge du modèle .
5 ans	-les formes non figuratives s'estompent de plus en plus au profit des formes figuratives .
6 ans	-les formes, les figurations se perfectionnent .
7 ans	-approche de la notion de volume .

Doc 5 : Tableau des lettres de l'alphabet

	imprimé	cursive		scripte		cursive	
m	M	m	M	z	Z	z	Z
l	L	l	L	y	Y	y	Y
k	K	k	K	x	X	x	X
j	J	j	J	w	W	w	W
i	I	i	I	v	V	v	V
h	H	h	H	u	U	u	U
g	G	g	G	t	T	t	T
f	F	f	F	s	S	s	S
e	E	e	E	r	R	r	R
d	D	d	D	q	Q	q	Q
c	C	c	C	p	P	p	P
b	B	b	B	o	O	o	O
a	A	a	A	n	N	n	N

Doc 6 : Graphisme et écriture

C. Hénig, *De la Calligraphie à l'Écriture*,
Magnard, 1993, p. 24-26.

3
Graphisme et écriture

En guise de démonstration de la progression possible chez l'enfant, nous aborderons ici, à partir de deux exemples de formes de base, certains types d'exercices réalisables de la maternelle au CP.

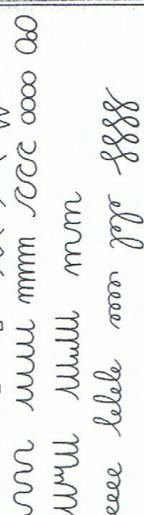
Il s'agit d'exercices visant à l'amélioration du geste fin. Ce sont des formes proches de la forme des lettres souvent appelées formes « pré-scripturales ». Elles sont fondamentales. Pour cette raison, il nous a paru indispensable de réinsérer dans le cahier de l'élève *Graphilivre* (pages 5 à 9) les tracés les plus importants. Ils introduisent les formes écrites.

Ils peuvent aussi être utiles au soutien aux enfants en difficultés, avec lesquels ponctuellement, lorsque certaines lettres posent problème au CP, l'enseignant pourra reprendre, en les décomposant éventuellement, des graphismes pré-scripturaux.

On peut dissocier un certain nombre de graphismes de base :

le trait | / - la coupe ∪ l'arc en ciel ∩ le cercle ○
la boucle ∞ l'escargot ∞ etc.

En combinant les formes, les tailles, en les multipliant, on obtient par exemple :



Les formes graphiques peuvent être intégrées à des dessins à compléter (ex. : le cercle : les roues du vélo, de la voiture).

Sources documentaires : L. Lurçat, *Activités graphiques à l'école maternelle*, E.S.F.

Une première forme d'étude : la coupe
(Situation de départ : maternelle – section des petits – fin d'année.)
Précisions liminaires indispensables à ce stade :
– ces exercices sont de type linéaires, et font déjà, dès que possible, intervenir le sens de l'écrit de gauche à droite, ainsi que le sens positif dominant.
– lorsqu'intervient la notion d'exercice, se pose le problème du modèle : faut-il l'imposer ou le faire surgir ?
Il est possible de le faire surgir par le jeu, l'expression du dessin. La spontanéité du geste de l'enfant apportera toujours assez de ressources.
De temps en temps cependant, il n'est pas inutile d'aborder le travail systématique de pré-apprentissage.

SECTION DES PETITS – FIN D'ANNÉE
sans respect de grandeurs ou d'intervalles

1. Coupes libres



2. Coupes simples alignées



3. Coupes de même grandeur



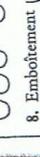
4. Coupes liées



5. Grandeur décroissante / croissante



6. Alternance grand / petit



7. Notion d'intervalles réguliers



8. Emboîtement



9. Dessin (formes scriptographiques) : tuiles, écailles de poisson (contrôle visuel)



geste libre sans appui
↓
d'abord en l'air avec le doigt

Gauchers : marquer le côté gauche.
10. Guirlandes :
11. Introduire la ligne : respect d'une ligne de base
12. Variation sur les pressions

CP
13. Graphisme de rappel – Section des grands.
Éventuellement : exercices associés à des mouvements respiratoires
lettres
i i i
u u u
t t t

inspiration
expiration
Une deuxième forme d'étude : l'arc en ciel
(l'étude des deux formes est menée de front).
La démarche sera identique à celle de la coupe, mais le sens du trait est inverse
Voir points 1 à 10 (pages 25 et 26)

Après 10 :

SECTION DES GRANDS
Combinaisons : (serp)
(vagues)

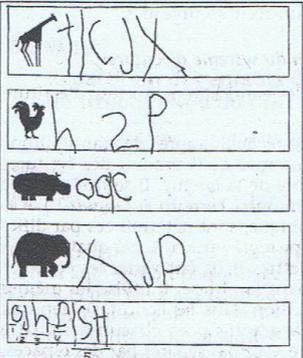
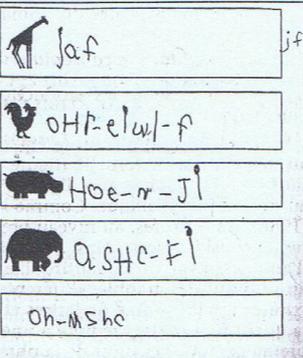
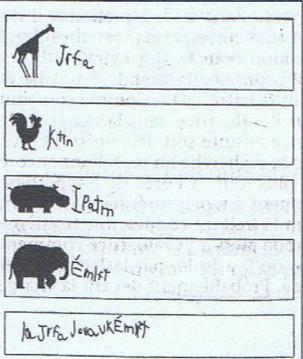
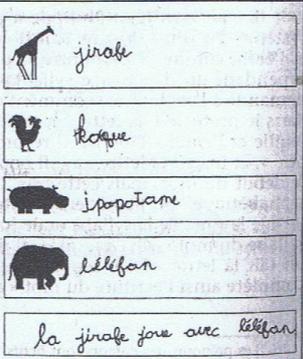
CP
Guirlandes combinées

rythme

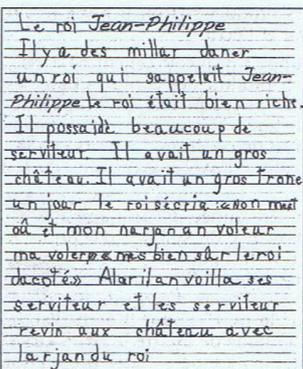
lettres
n
m
c

Doc 7 : Evolution de l'écriture

Productions de Jean-Philippe à l'épreuve d'écriture émergente

<p>a) Début maternelle</p> 	<p>b) Milieu maternelle</p> 
<p>c) Fin maternelle</p> 	<p>d) Milieu première année</p> 

Texte produit par Jean-Philippe en fin de première année

<p>a) Écriture de Jean-Philippe</p> 	<p>b) Texte retranscrit avec l'orthographe produite par Jean-Philippe</p> <p>Le roi Jean-Philippe Il y a des millar daner un roi qui sappelait Jean-Philippe le roi était bien riche. Il possaidè beaucoup de serviteur. Il avait un gros château. Il avait un gros trone un jour le roi sécria : «Non mest où et mon narjan un voleur ma voler!» mes bien sûr le roi dacoté.» Alar il anvoilla ses serviteur et les serviteur revin aux château avec larjan du roi</p>
---	---

Bibliographie sélective

Ouvrages

B. BRAECKMAN, P. VOUTSINOS-SVILARICH, Proposition d'une nouvelle cotation pour l'échelle rapide d'évaluation chez le collégien, Université Paul Sabatier (Toulouse), Mai 2009 (Mémoire).

J. FIJALKOW, *Entrer dans l'écrit*, Magnard, 1993.

M.-C. FOY, *L'art d'apprendre à écrire*, Desclée-De Brouwer, Paris, 2009.

C. HEBTING, *De la calligraphie à l'écriture*, Magnard, 1998.

C. LEGARDEUR, Guide pour une approche psychomotrice de l'écriture, Université Paul Sabatier (Toulouse), Juin 2011 (Mémoire).

B. LELIVRE, L. STAES, *La psychomotricité au service de l'enfant*, De Boeck et Belin, Bruxelles, 2006.

F. WAUTERS-KRINGS, *Psychomotricité à l'école maternelle*, De Boeck, 2009.

P. ZEZIGER, L'acquisition de l'écriture, *Enfance*, Tome 53/N°3, 2000, pp. 295-304.

Sitographie

C. CHEYNEL, Prévenir et rééduquer la dysgraphie, www.dys35.info/DYS, 2011 (consulté le 27/9/2014).

A.-G. TISSOT, *La dysgraphie*, www.SOS-écriture (consulté le 27/9/2014).

C. THOULON, GGRE, *Comment reconnaître une Écriture Dysgraphique*, <http://www.graphotherapie.com/Grapho/dysgraphie.htm> 2011 (consulté en septembre 2012).

Evolution de dessins d'enfants, <http://www.teteamodeler.com/scolarite/psychologie/dictiofiches11.asp> (consulté le 10/12/2013).

Les dysgraphies, les aspects médicaux, www.integrascal.fr, 21/10/2011 (consulté le 27/9/2014).